

# Palliatif

Printemps 2003 - No 20 - Lettre de contact  
des associations francophones de soins palliatifs

«Palliatif»  
informe gratuitement.  
Inscrivez-vous  
(voir page 3)

## L'accompagnement à domicile

«Mourir dans une maison où l'on entend les bruits de la vie»

### A propos des 20 ans de DOMILYS (Genève)

«Mourir dans une maison où l'on entend les bruits de la vie»

Cette phrase, prononcée par une personne ayant choisi de rester chez elle, témoigne de la valeur d'un accompagnement à domicile.

C'est cette phrase significative que l'on trouve dans la plaquette qui a été éditée pour les 20 ans du groupe d'accompagnement à domicile DOMILYS.

### Un peu d'histoire

Ce groupe est né, en 1982, d'une collaboration entre deux organismes genevois: le Centre Social Protestant et la Ligue genevoise contre le Cancer.

### Un film suscite réflexion et engagement

La projection, en mai 1981, du film «Vivre au jour le jour», réalisé dans un hôpital de Montréal, est à l'origine d'une prise de conscience des problèmes nouveaux concernant la fin de vie et a permis une réflexion qui, basée sur celle de personnes comme Elisabeth Kubler-Ross et Rosette Poletti, est à l'origine du développement de la notion d'accompagnement en fin de vie.

Six mois plus tard, un groupe d'étude formé de professionnelles est mis sur pied et les personnes qui se sont annoncées comme motivées par l'accompagnement, vont être sélectionnées, formées, et actives sur le terrain dès septembre 1982, tout en restant encadrées par des professionnelles, qui évaluent les situations.

### ► Réseau informatique d'échanges

Emanant du St-Christopher's Hospice, en collaboration avec Help the Hospices, un **réseau d'informations très complètes** est mis gratuitement à disposition de toute personne pouvant correspondre en anglais. Le titre est

### Worldwide Hospice and Palliative Care Online

Pour se connecter sur le no 2, paru le 4 février 2003, s'adresser à:  
avril@hospiceinformation.info

### Lise Plojoux

Le nom DOMILYS, contient le prénom de la co-fondatrice du groupe, Lise Plojoux, qui reste ainsi associée à cette réalisation pour laquelle elle s'est dépensée sans compter. Un bref rappel de sa rayonnante personnalité n'est pas inutile tant le souvenir qu'elle laisse, depuis sa mort, hélas, en 1991, ne peut s'effacer dans le cœur de ceux et celles qui ont eu le privilège de la connaître. Voici un texte qui lui est consacré dans la plaquette du 20ème anniversaire

«Infirmière en santé publique au service d'onco-hématologie de l'Hôpital cantonal universitaire de Genève, elle avait une personnalité généreuse, ouverte, sensible et intuitive qui touchait toutes celles et tous ceux qui l'approchaient. Son dynamisme, sa créativité, son humour, son courage et sa ténacité ont marqué sa vie professionnelle et celle de ses collaboratrices et collaborateurs, tout particulièrement dans le domaine des soins infirmiers en oncologie.

L'enseignement, la formation et le partage de son expérience faisaient partie intégrante de ses activités.

Elle était passionnée par la relation et la communication avec autrui, et plus spécifiquement avec les malades et leurs proches.

C'est à partir de son vécu professionnel qu'a germé l'idée d'offrir aux malades et à leurs familles un soutien à domicile pour éviter, chaque fois que c'était possible et souhaité, une hospitalisation souvent de dernière minute due à l'épuisement de l'entourage.

Fondatrice en 1981, avec Claire-Lise Gauthy, assistante sociale, elle anima dès lors sans relâche le groupe, jusqu'en juillet 1991, en y apportant tout son savoir, son expérience, son intelligence, son engagement profond et sa joie de vivre.»

### Actuellement

L'activité de DOMILYS se poursuit avec les mêmes objectifs qu'il y a 20 ans, gratuitement, dans le respect de la culture et des croyances du malade et de sa famille.

## Les Actualités médicales en Soins palliatifs

En automne 2002, une journée a rencontré un grand succès, à Paris, sur le thème:

### Les Actualités médicales en Soins palliatifs

Une initiative de Jean-Michel Lassaunière (Paris), qui a bien voulu communiquer à *Palliatif* quelques informations sur ce séminaire.

«Organisée avec l'aide des Laboratoires Pfizer, sur le même principe que le séminaire de Robert Twycross à Oxford qui a lieu chaque année en juin en Grande Bretagne, cette Journée avait pour objectif d'échanger avec des médecins pratiquant des soins palliatifs, sur des thèmes d'actualité, à partir de présentation orales et de diapos.

Nous avons abordé, à cette occasion:

1. **La sédation en soins palliatifs**, à partir des recommandations publiées par la SFAP (Société française d'Accompagnement et de Soins palliatifs), et présentée par Sylvain Pourchet (médecin à l'USP de l'Hôpital Paul Brousse, Villejuif).
2. **Les recommandations sur la prise en charge** d'un patient en obstruction intestinale, dans le cadre d'un cancer avancé, présentées par moi-même, à partir d'une publication récente de l'E.A.P.C. (Association européenne de Soins palliatifs).
3. **Les nouveautés médicamenteuses** en soins palliatifs, présentées par Anna Simon, avec qui je travaille (Hôtel-Dieu, Paris): méthadone, thalidomide, benzodiazépines, etc.)

Une centaine de médecins étaient présents. L'échange fut très riche car il était prévu une animation inter active.

Nous allons renouveler chaque année ce type de rencontre. La réussite tient au fait qu'il y a une réelle attente des médecins d'échanger sur leur pratique, mais en rapport avec des données publiées.»

J.M.L.

► Le Dr Lassaunière envisage de créer un forum de discussion francophone sur Internet, sur la pratique des soins palliatifs disponible aux professionnels de santé, avec des experts qui pourront répondre aux questions posées.

Pour en savoir plus, son e-mail est:  
jean-michel.lassauniere@htd.ap-hop-paris.fr

---

# Etre bénévole : accompagner la vie

par Rosette Poletti, infirmière, psychothérapeute et pédagogue

---

Considérons d'abord **le sens des termes** utilisés dans ce titre.

## Etre bénévole :

- qui intervient à titre gracieux;
- qui fait preuve de bienveillance;
- qui accorde des grâces, des faveurs, gratuitement;
- qui fait quelque chose sans être rémunéré, sans y être tenu;
- qui fait des choses sans obligation, à titre gracieux.

## Accompagner :

- apporter les soins et le soutien nécessaires pour aider une personne à supporter ses souffrances physiques et morales;
- aller avec, être joint à;
- soutenir;
- aller quelque part avec quelqu'un;
- conduire, escorter;
- mettre en place des mesures visant à atténuer les effets négatifs de quelque chose.

## La vie :

- ensemble des événements qui se succèdent dans l'existence;
- ensemble des phénomènes communs aux êtres organisés et qui constituent leur mode d'activité propre de la naissance à la mort;
- manière de vivre propre à quelqu'un ou à un groupe;
- entrain, vitalité manifestée dans tous les comportements;
- existence dans le temps des choses soumises à une évolution.

## Le don

Etre bénévole, c'est avoir choisi de se mettre au service de personnes qui traversent des difficultés de la vie. C'est s'être préparé spécifiquement pour offrir son temps, ses compétences, son amour sans se préoccuper d'un retour. C'est par ce don que le bénévole accompagne la vie.

Accompagner la vie : qu'est-ce que cela veut dire ? En quoi cela consiste-t-il ?

C'est être présent, attentif, se sentir concerné, écouter, transmettre son énergie, son amour de la vie, être là sans jugement, avec compassion, dans l'ouverture et l'humilité.

## Une démarche très ancienne

On a parfois l'impression que «l'accompagnement» est une démarche nouvelle. Elle ne l'est pas; depuis le fond des âges, des êtres humains ont accepté, ont risqué l'accompagnement dans des situations périlleuses.

Loren Eiseley, dans son ouvrage «Firmament of time» parle d'un homme né, à l'ère glaciaire, sans bras, et arrivé à l'âge adulte. Quel amour, quel dévouement il a fallu pour lui permettre de faire face aux bêtes féroces, aux travaux physiques, etc.

Plus près de nous, il y a 2000 ans, vivait un homme juif du nom de Philon d'Alexandrie. Il était philosophe d'expérience. Cet homme a écrit un texte fondateur sur la manière d'accompagner la vie, à l'usage de ceux qu'il nommait les thérapeutes d'Alexandrie. Pour lui, les thérapeutes étaient tout simplement ceux qui servaient, qui prenaient soin.

## Les thérapeutes d'il y a 2000 ans sont les bénévoles de maintenant

Aujourd'hui, 2000 ans plus tard, il vaut la peine de se pencher sur les écrits de Philon d'Alexandrie afin d'en dégager des pistes qui peuvent enrichir l'accompagnement de la vie par les bénévoles.

D'après Philon, le thérapeute, celui qui sert, donc le bénévole, est appelé à prendre soin de son éthique. Intéressant comme premier conseil ! Pour Philon, prendre soin de son éthique, c'est l'accorder au but qu'on s'est fixé, c'est aussi prendre soin des images qui habitent son âme, prendre soin des paroles que les dieux dictent à son âme. Cela revient tout d'abord à se poser la question fondamentale : pourquoi est-ce que je désire faire du bénévolat ?

## Les bonnes questions à se poser

Est-ce pour moi, pour m'occuper ?

Est-ce pour servir et mettre en pratique des valeurs qui me sont chères ?

Est-ce pour donner du sens à ma vie ?

Est-ce pour créer un monde plus humain ?

Il n'y a pas de mauvaises raisons; l'essentiel est d'être lucide et non pas «divisé» dans son désir.

Prendre soin des images qui habitent son âme : extrêmement important !

Les images qui habitent l'âme créent les pensées, les pensées créent les paroles et les pensées et les paroles créent l'invitation à la vie que peut offrir le bénévole.

Peut-on accompagner lorsqu'on est déprimé ? Saint Augustin disait : «Il faut que brûle en toi le feu que tu voudrais allumer chez les autres».

## Coopérer, insuffler l'espoir

Le thérapeute, le bénévole, a comme mission de favoriser chez celui qu'il sert les meilleures conditions pour que le Vivant agisse en lui. Le bénévole n'est pas puissant, il accompagne, il prend soin, il coopère avec le Vivant; c'est par sa présence et l'intérêt pour l'autre que le bénévole peut contribuer à insuffler cet espoir, cette disponibilité à laisser agir le Vivant.

Etre bénévole, c'est prendre soin du désir de celui que l'on accompagne; ce n'est ni le stimuler, ni le détruire mais le laisser émerger et l'accueillir, qu'il s'agisse de «finir quelque chose», de se réconcilier avec quelqu'un, de dire comment on veut mourir, accueillir le désir de l'autre, c'est contribuer à le rendre plus vivant.

## Ecouter sans angoisse

Etre bénévole et accompagner la vie, c'est encore pouvoir écouter sans angoisse l'angoisse de l'autre; cela demande du temps, des moments de partage, de la supervision. Une jeune fille qui était en train de mourir a pu dire : «J'ai connu la peur seulement lorsque je l'ai rencontrée dans les yeux de ceux qui étaient censés m'accompagner !»

Le thérapeute, le bénévole n'est pas un sujet supposé savoir mais supposé écouter. Il est important de faire taire son dialogue intérieur. Le bénévole est appelé à écouter tout ce qu'il rencontre, afin de voir chaque personne et chaque chose comme «vivantes», comme énergie plus que comme matière. Il est appelé à accompagner chaque personne comme «un fils sans cesse engendré», comme vivant une série de possibilités qui le dépassent. «Il n'y a jamais «plus rien à faire» lorsqu'on accompagne la vie».

Le bénévole, pour Philon, doit tourner son regard vers ce qui est hors d'atteinte de la maladie et de la mort dans la personne qu'il accompagne; il offre du temps, de l'espace, du silence pour que l'incrédible en l'être qu'il accompagne puisse advenir.

Il n'oublie pas que, souvent, il y a mieux à faire que faire !

## Voir avec les yeux du cœur

Le bénévole, à travers ses expériences, sa croissance personnelle, apprend à voir ce qui est et à mettre entre parenthèses, c'est à dire «suspendre son jugement» éviter de projeter telles craintes, tels désirs, les «paquets de mémoire» dont est chargé le moindre regard;

voir ce qui est et rien d'autre, sortir de ses conditionnements et «voir» avec les yeux du cœur et non pas avec un regard qui rétrécit ou chosifie; le bénévole est appelé à voir avec un regard qui rafraîchit, qui éclaire, qui accepte, sous lequel on se sent aimé de façon non possessive ou intéressée, mais aimé pour soi, sans qu'on n'y soit pour rien.

(voir page suivante)

(suite article R. Poletti)

## Ouverture et humilité

Le bénévole, pour Philon, accompagne la vie à travers son humilité. Il ne prétend à rien, il n'a rien à défendre et c'est là sa plus grande force. L'être humble restitue toute chose à son identité et à sa liberté, il est en bonne posture pour recevoir un don.

Les bénévoles accompagnent la vie parce qu'ils apprennent à devenir «unifiés», libres de dualisme et d'oppositions; ils n'ont rien à défendre, ils n'ont pas besoin d'être pour ou contre, ils cultivent l'ouverture.

## Un privilège extraordinaire

Quelles perspectives magnifiques pour l'accompagnement de la vie par les bénévoles !

Il s'agit d'un itinéraire, d'une lente progression qui commence par la prise de conscience du privilège extraordinaire qui est celui de ceux qui peuvent accompagner la vie et qui se poursuit par le désir de cultiver en soi l'attention et la présence. C'est le chemin de toute une vie et c'est un merveilleux chemin que certaines d'entre vous (R. Poletti s'adresse aux bénévoles du groupe DOMILYS) parcourent dans la fidélité et dans l'humilité depuis 20 ans..

**Ce texte est celui d'une conférence donnée dans le cadre des 20 ans de Domilys, en octobre 2002 et que Rosette Poletti a bien voulu transmettre à Palliatif.**

(Les sous-titres sont de la rédaction)



Pour clôturer cette cérémonie anniversaire, le Professeur André-Pascal Sappino, médecin-chef de service de la division d'oncologie des Hôpitaux universitaires de Genève fit un exposé intitulé «Quoi de neuf après 20 ans ? Avec humour et courtoisie, il montra le chemin parcouru et les espoirs suscités par les recherches en cours. Un exposé très vivant et richement illustré, qui passionna l'assemblée.

## Séminaire annuel de l'asbl SARAH

sur le thème :

**Soins palliatifs :  
les différences face à la mort**

**Samedi 22 mars 2003,  
au Novotel de Wepion (Belgique)**

Renseignements :

SARAH, Centre de formation en SP  
Espace Santé  
Bd Zoé Drion • 6000 Charleroi  
Tél. 0032 71 37 49 32  
Fax 0032 71 50 68 10

## Enseignement

**Un nouveau commentaire en page 4 sur les résultats de l'enquête menée en Suisse et relatée dans l'article de Françoise Porchet, paru dans le Journal européen de Soins palliatifs, vol.9, no 3 sous le titre**

## Entre aspirations personnelles et compétences professionnelles

**Après le commentaire d'Huguette Guisado (Genève), paru dans Palliatif no 19, nous avons sollicité l'avis d'une infirmière enseignante du St-Christopher's Hospice. (voir page suivante)**

## Résumé de l'article de F. Porchet

Quelques lignes pour résumer les points principaux de «cette enquête, qui avait pour but, entre autres, de mesurer l'impact de la formation sur la pratique clinique de la personne formée et d'«identifier» dans quelle mesure la formation du collaborateur constituait un bénéfice pour son employeur et contribuait de ce fait à améliorer la qualité des soins offerts aux personnes enfin de vie, de manière collective et non seulement individuelle».

En conclusion «les résultats de la recherche ont mis en évidence les points principaux suivants :

- Ce sont des aspirations personnelles qui ont poussé les personnes interrogées à entreprendre une formation en soins palliatifs.
- Les acquisitions liées aux domaines spécifiques de connaissances (gestion des symptômes, relation d'aide thérapeutique, travail en équipe interdisciplinaire) sont incomplètes.
- Le contexte institutionnel ne permet pas la mise en œuvre des compétences acquises, l'effet multiplicateur de la formation est faible et le retour sur investissement mineur».

*Dans le prochain numéro de Palliatif, c'est une infirmière enseignante de France qui s'exprimera.*

Pour recevoir **régulièrement et gratuitement** «Palliatif», contactez l'adresse ci-dessous, en indiquant le nombre d'exemplaires souhaités.

**Isabelle Richoz**  
coordinatrice des rédactions  
102, Ch. de la Montagne  
CH-1224 Chêne-Bougeries  
Tél./Fax: ++ 41 22 348 85 87  
E-mail: irzpalli@vtx.ch

## 9<sup>ème</sup> congrès National de la Société française d'Accompagnement et de Soins palliatifs (SFAP)

sur le thème :

**Les soins palliatifs au 21<sup>ème</sup> siècle :  
Face aux situations difficiles,  
comment évoluer ou réinventer ?  
à Nice, les 5, 6 et 7 juin 2003**

Pour toute information, contacter :

Kenes international - Global Congress Organisers  
P.O. Box 1726 • CH 1211 Genève 1  
Tél. 0041 22 908 04 88  
Fax 0041 22 732 28 50  
E-mail : eapc03@kenes.com  
Web : www.kenes.com/eapc2003/

## RÉDACTIONS DE Palliatif

### FRANCE:

**SFAP**, 110, av. Emile-Zola, F-75015, Paris  
Tél. ++33 / 1 45 75 43 86  
Fax ++33 / 1 45 75 43 13  
E-Mail: SFAP@wanadoo.fr

Membres fondateurs: **Dr JM Lassaunière, Dr Michèle Salamagne, Jacqueline Bories**

Rédacteur associé:

**Dr B. Wary**

Centre régional de SP, CHR Metz-Thionville  
B.P. 60327 F 57126 Thionville  
Tél. 0033 3 82 55 85 24  
E-mail cspbelair@free.fr

### BELGIQUE:

**Fédération wallonne de Soins palliatifs**,  
175, rue des Brasseurs, B-5000 Namur

**Mr Pierre Rondal, président**

Tél. ++32 81 / 22 68 37, Fax. ++32 81 / 65 96 46  
E-mail fwsp@swing.be

**Plateforme des Soins palliatifs en Province de Liège**

**Dr J.-C. Devoghel**, prés. du comité scientifique,  
Bd Emile Delaveloye 78, B-4020 Liège  
Tél. ++32 4 342 35 12, Fax ++32 4 342 90 96  
E-Mail: palliatif.liege@skynet.be

### QUÉBEC:

**Association Québécoise de Soins palliatifs**  
3480 r. Saint-Urbain, Montréal, Québec, H2W 1T8  
Tél. 001 514 890 8189, Fax 001 514 412 7148  
E-mail info@aqs.org

**Claude Lamontagne**, B.A. M.D. CCMF,  
Maison Michel Sarrazin, 2101 Ch St-Louis Sillery  
(Qué) G1T 115,  
Tél. ++418 / 688 0878, Fax ++418 / 681 8636,

**Dr Louise La Fontaine**,  
CLSC Rivières et Marées, rue Saint-Laurent 22,  
Rivière du Loup (Québec) G5R 4WS,  
tél. (418) 867-2642, poste 310, fax (418) 867-4713

### SUISSE ROMANDE:

**Dr Frédéric Stiefel, président SSMSP**  
CHUV, Service de Psychiatrie de Liaison,  
CH-1011 Lausanne  
Tél. ++41 21 314 10 90, Fax ++41 21 314 10 98  
E-Mail: frederic.stiefel@inst.hospvd.ch

**Dr Yves Beyeler**

Av. de Champel 6, CH-1206 Genève  
Tél. ++41 22 346 55 40, Fax ++41 22 830 17 63  
E-Mail: ybeyeler@vtx.ch

### PARTENAIRES:

**Association européenne de Soins palliatifs (EAPC)**

Istituto Nazionale dei Tumori  
Via Venezian 1, I-20133 Milan,  
Tél. ++3902 23 90 792, Fax ++3902 70 600 462  
E-Mail: eapc@istitutotumori.mi.it

**Hospice Information Service**  
**St-Christopher's Hospice/Help the Hospices**  
**Avril Jackson, International Information Officer**  
51-59 Lawrie Park Rd, Sydenham,  
London SE26 6DZ  
Tél. direct ++44 208 676 5511 ou ++44 870 903 3 903  
Fax: ++44 208 776 9345  
E-Mail: avril@hospiceinformation.info



St Christopher's Hospice

**Janet Buchan, est enseignante en soins infirmiers et en pratique des soins palliatifs au St Christopher's Hospice. Voici le texte qu'elle a bien voulu envoyer à *Palliatif*, après avoir lu l'enquête et ses résultats présentés dans l'article de F. Porchet.**

### Un sujet important

Cet article traite d'un sujet très important, celui de savoir si l'enseignement en soins palliatifs peut avoir un impact sur la qualité des soins prodigués. Cette question, tous les enseignants se la posent, quel que soit le domaine de soins de santé dans lequel ils exercent, et c'est un problème difficile à étudier.

Bien qu'elle soit absolument digne d'intérêt, cette enquête se trouve limitée par les nombreuses et importantes questions qu'elle soulève.

L'enquête relatée dans cet article commence par l'hypothèse suivante : «L'enseignement en soins palliatifs répond davantage à des aspirations personnelles chez les participants au cours qu'à l'amélioration de leurs compétences professionnelles». Ce constat semble être lié à un enseignement dont les objectifs ne comprennent pas le sujet des «symptômes». Une autre cause peut être recherchée dans la multiplication des offres de formation en soins palliatifs, particulièrement en ce qui concerne des cours de très courte durée. Cependant, il faut admettre qu'il est possible que ces offres de formation existent à cause de la sensibilisation croissante à l'importance de pratiquer des soins palliatifs de qualité et parce qu'il est nécessaire d'assurer des formations qui conviennent en termes de lieu et de temps accordé.

L'accent mis sur l'importance de l'aspect psychologique des soins par rapport au traitement des symptômes mérite certainement d'être relevé mais un grand nombre de cours ne sont pas prévus selon ce modèle.

### **Pour quelles raisons les aspirations personnelles sont-elles plus importantes que l'amélioration des compétences professionnelles**

Est-ce par manque d'une description détaillée des cours, est-ce que les objectifs des cours n'étaient pas précisés ou qu'ils abordaient des sujets qui ne correspondaient pas aux attentes des participants ?

Il est peut-être plus important de veiller à ce que les objectifs du cours correspondent avec précision à son contenu, ainsi qu'à ses résultats afin que les participants sachent dans quelle voie exactement ils s'engagent et puissent faire leurs choix en étant parfaitement informés sur l'enseignement qu'ils vont suivre.

### **Le contenu des cours, très variable, a eu son influence sur les résultats.**

L'enquête tente d'analyser l'hypothèse avancée en demandant aux participants au cours dans quelle mesure ils ont acquis des connaissances et à un petit nombre de cadres dans quelle mesure cet enseignement a influencé la pratique professionnelle. Cet effet sur la pratique n'a pas fait l'objet d'une évaluation directe et l'information concernant les réponses des cadres est limitée.

Les participants ont indiqué qu'ils avaient plus appris dans les domaines concernant la douleur et la confusion que dans ceux de la dyspnée, de la constipation, des nausées et des vomissements.

A nouveau, il n'est pas précisé si cette constatation est liée au fait que ces matières ne figuraient pas au programme de certains cours ou si les participants avaient jugé que l'enseignement qui leur avait été offert n'avait pas fait progresser leurs connaissances.

Il n'est pas précisé non plus si les cours avaient prévu ou non un enseignement dans ces matières. Il serait très utile de clarifier ces points avant d'en tirer des conclusions.

### **La motivation est complexe**

Selon mon expérience, la motivation à entreprendre une formation est toujours complexe, comme l'est celle qui est à l'origine d'un engagement dans une profession particulière ou une spécialisation.

Peut intervenir aussi le désir d'améliorer la qualité des standards de soins conjugué chez plusieurs étudiants à une volonté, entre autres, de renforcer sa confiance ou d'assurer des projets de promotion professionnelle.

Les personnes qui ont participé à l'enquête, travaillant dans des unités de médecine ou de gériatrie, un facteur, dans leur motivation d'entreprendre une formation en soins palliatifs, peut avoir été de savoir s'ils désiraient se consacrer à une spécialisation en soins palliatifs. Cette éventualité peut, naturellement, ne pas du tout correspondre à ce que leur cadre prévoyait pour eux.

### **La mise en pratique des connaissances acquises : un problème universel**

En conclusion, l'article analyse la possibilité pour les participants au cours de mettre en pratique, dans leur lieu de travail, les connaissances acquises et met en évidence un certain nombre d'obstacles à cette réalisation. Il s'agit probablement d'un problème universel. Il faudrait garder à l'esprit que, dans une pratique de qualité, le savoir se distingue de la possibilité de l'appliquer et se distingue encore davantage de la possibilité de l'enseigner aux autres.

Les professionnels doivent apprendre la gestion du changement, les techniques d'application et l'art d'enseigner, s'ils sont amenés à opérer un changement dans la pratique professionnelle. Des cours de très courte durée ne peuvent le réaliser même si le sujet a été évoqué brièvement.

### **L'importance de la collaboration**

Bien que cette étude soit limitée, elle souligne à nouveau l'importance d'une collaboration étroite entre l'enseignement et la mise en application des connaissances acquises si l'on vise à une amélioration de la pratique.

#### Avis aux lecteurs:

Si des personnes désirent avoir le texte complet paru dans le Journal européen de Soins palliatifs, elles peuvent en faire la demande à la coordinatrice des rédactions, Isabelle Richoz (voir page 3)

**Les textes sont publiés sous la responsabilité de leur auteur.**

### **St-Christopher's Hospice**

#### **Colloque francophone 2003 de deux jours,**

sous la direction de David Oliviere

Tout le colloque est en français

**Les 25 et 26 septembre 2003**

Pour en savoir plus, s'adresser à

Mme Avril Jackson,  
St-Christopher's Hospice,  
Tél. 0044 (0)20 8676 5511  
Fax 0044 (0)20 8776 9345  
E-mail : [avril@hospiceinformation.info](mailto:avril@hospiceinformation.info)